Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 37 (1892)
Heft: 3

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 25.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVIIe Année. N° 3. Mars 1892

Les Suisses au service de France et les mémoires du général baron de Marbot [1].

(*Suite*)

Napoléon, après avoir reconnu lui-même, le 23 juin avant le jour, le cours du Niémen, sous le manteau d'un lancier polonais, détermina l'emplacement le plus convenable pour le passage et vint établir son quartier-général, dans la soirée, sur les hauteurs de Ponemoni.

Il bivouaqua, dans la nuit du 23 au 24 juin, sur ces hauteurs, qui dominent la vallée du Niémen, pendant que le général Éblé jetait trois ponts de bateaux à une lieue au-dessus de Kowno, sans que les avant-postes russes songeassent à y mettre obstacle, grâce aux batteries, qui les eussent facilement écrasés. Un beau soleil éclaira le lendemain une des plus imposantes scènes dont l'histoire puisse conserver le souvenir. Les corps de Davoust, de Ney, d'Oudinot, les gardes sous Mortier et la cavalerie du roi de Naples, formant près de 240 mille hommes, avec 50 mille chevaux et 600 pièces de canon, défilèrent majestueusement, durant deux jours, sur ces ponts. Mais la masse immense d'équipages de toute espèce, voitures d'artillerie, vivres, fourgons de régiments, voitures des états-majors, qui se disputaient pour suivre leurs corps, amena, dès le milieu de la première journée, un encombrement et des scènes de désordres qui forcèrent Napoléon à y faire intervenir deux généraux de son état-major avec des bataillons de la vieille garde [2]; mesure un peu tardive, mais d'autant plus urgente, qu'un violent orage et des torrents de pluie vinrent bientôt aggraver la situation.

L'entrée de l'empereur à Kowno se fit au milieu des éclairs et des roulements du tonnerre, ce qui lui donna une solennité qui frappait les imaginations. L'importance de la position stratégique

[1] Voir nos numéros de janvier et de février 1892.

[2] Cette pénible tâche, qui eût été l'affaire d'un bon waguemestre général avec de la gendarmerie, fut dévolue à Guilleminot et à Jomini, qui se trouvèrent sous la main de l'empereur comme les victimes désignées pour suppléer aux oublis du prince de Neuchâtel.